

Ode à la Perle Rousse

*« Tel un joyau posé sur son écrin de corail,
La perle rousse s'abandonne aux ébats de son étoile
centrale.*

*Emportée par la valse de l'espace, elle s'accorde au
rythme des pas, bousculés par les vents et prenant place au
cœur des astres et de l'entrechat.*

*La belle se positionne accueillant la parade, fière d'avoir
résisté à la remontrance des hostilités, brandissant les
pleins éclats de sa souveraineté.*

*Au fil des hivers et des périples accomplis, c'est entre les
mains de l'univers qu'elle se soigne et se guérit.*

*Sensible et aguerrie, elle est à présent libre de tout
conflit, revenant aux racines d'une terre d'origine, tel le
corail sans âges, mais infini, elle reprend ses droits
précieuse et divine.*

*La Grande Mars, aux allures de prêtresse, a revêtu sa
parure et remis son diadème.*

*Gardienne du temple et de sa forteresse, remercie les
hommes de se souvenir qu'elle les aime. »*

Nathalie Sarkissiantz

TABLE DES MATIERES

Informations aux lecteurs.....	21
Méthode de travail.....	25
Introduction	29
Préparation militaire aux territoires exogènes	31
Instruction sur Mars - Aries Prime	41
Convergence par l'image.....	51
Reconnaissance de terrain	67
Convergence par l'image.....	72
Premiers contacts martiens	95
Convergence par l'image.....	105
Visite d'une industrie halieutique	133
Convergence par l'image.....	136
Soldat technicien au service de la MDF	145
Convergence par l'image.....	150
La tanière du loup MDF	157
Convergence par l'image.....	161

Premières missions autonomes	171
Convergence par l'image	176
Premiers accrochages.....	185
Convergence par l'image	194
Espèces exogènes envahissantes.....	225
Les rongeurs.....	226
Les arachnides	231
Le jour où nous avons perdu le soldat Djio	235
Convergence par l'image	238
Conflits avec l'ethnie insectoïde de Mars	249
Convergence par l'image	254
Main basse sur les nids et tuerie de reines insectoïdes.....	277
Convergence par l'image	283
Blindés, armes lourdes et feu nucléaire	305
Reliquats du feu nucléaire	315
Interruption brutale de mon service sur Mars	329
Convergence par l'image	332
MARS - AU-DELA DE MA MISSION..	337

Les Reptoïdes	339
Convergence par l'image.....	343
Les temples reptoïdes	343
Les armes féodales	345
Sur les traces des guerriers reptoïdes	349
Reptoïdes repérés.....	350
La bataille de Jezero	355
Preuves d'un conflit à Jezero.....	356
Ashtar Command et libération de Mars	367
Ma session libératrice par Nathalie et Hanane ...	368
Le lien avec le Commandement Ashtar	375
Convergence par l'image.....	381
Techniques de manipulations	393
Ligne temporelle contrôlée	393
Retouche d'images par la NASA	400
Remerciements.....	411
 Éléments d'informations « Officiels & Officieux »	413
Liens & Annexe des flashbacks	421

Informations aux lecteurs

Lone Wolf : L'emprise du Loup - Convergence par l'image. C'est le titre qu'aurait pu prendre cet ouvrage (qui pour rappel fut un carnet de notes avant d'être un livre). En effet, l'objectif n'est pas d'écrire une suite, puisque même si, depuis 2017, je continue d'avoir des réminiscences, à ce jour je n'en ai pas eu suffisamment pour écrire un deuxième tome. Mais ce manque de ressouvenances est aussi l'occasion de montrer les convergences avec *Lone Wolf : L'emprise du Loup* et mon temps de service sur Mars. Pour ce faire, je reprends les chapitres à partir de mon service militaire en 1982, comme fils conducteurs. Puis, une fois sur Mars, chaque chapitre aura en conclusion un sous-chapitre *Convergence par l'image*. Ce dernier reprendra des passages clés appuyés par les clichés martiens et des illustrations comparatives. Si plusieurs clichés sont repris ou connus, beaucoup d'autres sont inédits, puisque issus de mes récentes recherches. Ce qui fut un travail de fourmi titanesque. Aussi, ceux qui ont déjà lu *Lone Wolf : L'emprise du Loup*, peuvent s'ils le souhaitent, se rendre directement aux sections *Convergence par l'image*.

Extrait de *Lone Wolf : L'emprise du Loup*

Afin d'exorciser mes souvenirs, j'ai décidé de les noter dans un carnet. Au fil du temps, le carnet est devenu un véritable puzzle. Les flashbacks avaient beau arriver décousus dans le temps, ils ont fini par former mon autobiographie dans une tranche de vie parallèle. Un carnet autobiographique dans lequel on retrouve mes souvenirs d'enfance (*MK-Ultra, Project Mannequin, Project Lone Wolf, service militaire, téléportation sur Mars via un procédé de condensat de Bose-Einstein, entraînement hors de ma ligne temporelle, etc.*) Ainsi que toutes les réminiscences de ces dernières années et celles qui me parviennent encore aujourd'hui. Ce qui transforme peu à peu le carnet en ouvrage à mesure que se forme le puzzle. Ce puzzle autobiographique étant bien avancé, il a fini par former un livre. Le livre incroyable d'une tranche de vie hors de ma ligne temporelle.

Bien que pour une lisibilité plus fluide, de nombreux passages soient écrits d'une manière romancée, cela n'enlève en rien à la réalité des faits. D'autre part, la façon dont les souvenirs émergent m'oblige à dater mes réminiscences. Afin de tenir au mieux la chronologie, je renvoie les dates à l'annexe (*cf. a n° pour cf. ann*), là aussi mises en toute fin d'ouvrage. Afin de simplifier les actions, qui se manifestent majoritairement sous forme de flashbacks (FB), elles sont abrégées de la manière suivantes :

Hypnose médicale : HM *date*

Autohypnose : AH *date*

Message télépathique : MT *date*

Flash : F *date*

Flash-back : FB *date*

La même manière de procéder s'applique à la deuxième partie de l'ouvrage, qui est le prolongement de mon vécu sur Mars hors de ma ligne temporelle. Nous irons sur les traces des reptoïdes, il nous sera révélé comment l'Alliance Galactique intervient et ma véritable mission, puis nous constaterons les stigmates de la guerre finale contre les Dracos de Mars.

Autre précision, comme je continue d'avoir des réminiscences de mon implication dans les PSS *Programmes Spatiaux Secrets* et mes missions sur Mars, certains passages s'en trouvent enrichis.

Pour finir j'ai trouvé opportun de remettre les chapitres sur les *Techniques de manipulations ; Ligne temporelle contrôlée* et *Retouche d'images par la NASA*, en fin d'ouvrage.

J'ajouterais qu'il n'est pas nécessaire de croire à mon vécu dans les PSS. Que l'on me croit ou pas n'a aucune importance. Ce qui importe avant tout, c'est que l'humanité lève enfin les yeux et qu'elle ait le courage de regarder le mensonge dans lequel elle est maintenue

depuis des lustres. Si ce livre peut être un électrochoc vers la vérité, alors j'aurais réussi ma mission. Mais c'est au lecteur de décider dans quelle réalité il veut vivre. Continuer dans l'illusion ou briser cette illusion pour se libérer, afin d'évoluer et rejoindre notre famille galactique. Ils n'attendent que nous !

Méthode de travail

L'ouvrage s'appuyant sur des convergences d'images, je me dois d'expliquer ma méthode de travail afin d'enlever toutes ambiguïtés de manipulation de ma part pour faire coïncider les clichés avec le narratif. Une fois les clichés téléchargés, leur résolution dépasse rarement les 96 pixels par pouce, dpi avec des dimensions autour de 10 x 15 cm. Généralement même moins. Même en haute résolution on doit souvent se contenter de 200 dpi. Ça se complique lorsque la zone à observer n'est qu'une faible part du cliché. À cela s'ajoutent des « filtres de camouflages ». Il n'est donc pas étonnant que peu de personnes s'y intéressent au point d'en relever des anomalies. Pour en ajouter à la difficulté, je m'interdis d'utiliser des fonctions élaborées de retouches d'images que l'on retrouve dans des logiciels comme Photoshop. Malgré tout il est parfois impossible de déceler quoi que ce soit de probant sans l'aide de logiciel de traitement d'images. C'est pourquoi je travaille avec *Paint.net* et *PhotoFiltre 7*, deux petits logiciels de traitement d'images gratuits. Paint.net pour l'amélioration des clichés. Les fonctions utilisées sont : redimensionnement avec augmentation de la résolution, par exemple un cliché de 96 dpi, 10 x 15 cm passe à 600 dpi 30 x 30 cm. Suite à quoi la zone à

explorer est sectionnée pour être de nouveau agrandie. Ensuite j'applique la fonction auto niveaux, ce qui a pour effet de faire ressortir les différentes teintes et par la même occasion, les structures. Parfois ce traitement ne suffit pas, c'est là qu'intervient PhotoFiltre 7. C'est un logiciel complet, mais je n'utilise qu'une seule fonction : le mode Sépia. Bien qu'on retrouve cette fonction avec Paint.net, le mode Sépia de PhotoFiltre 7 à la particularité de ne pas recouvrir la totalité de l'image, il fait la différence entre les zones claires et foncées, ce qui a l'énorme avantage de faire ressortir les reliefs les plus complexes. Ainsi on arrive à passer quelques-uns des nombreux « filtres de camouflage » sans dénaturer l'image. Mais toute cette procédure n'est pas toujours appliquée, parfois un simple agrandissement avec éclaircissement ou réglage des contrastes suffit à nous révéler l'évidence.

Lien de téléchargement de Paint.net

<https://paintnet.fr/>

Lien de téléchargement de PhotoFiltre 7

<http://www.photofiltre-studio.com/pf7.htm>

Important : J'ai mis les liens des clichés correspondants en fin d'ouvrage. Mais étant régulièrement déplacés, certains liens pointant vers les clichés peuvent être cassés. C'est ce que j'ai pu constater depuis la première impression de mon

ouvrage *L'Histoire commence sur Mars*. J'ai dû procéder à de nombreuses recherches pour rétablir les Sols concernés. Ceci étant, il y a de fortes chances pour que cela se reproduise. Dans ce cas, le lecteur pourra tout de même les retrouver en effectuant une recherche par numéro de Sol sur la page d'accueil des clichés de Curiosity¹ (les rovers antérieurs ne semblent pas concernés). Un principe qui s'applique aux prises de vue des sondes en orbite martienne.

Introduction

*J'aurais dû me méfier.
Être plus prudent.
Ne pas baisser la garde.*

L'étau se resserre sur mon armure, déformant le métal qui s'enfonce dans mon dos, endommageant mes vertèbres. Mais ce n'est rien comparé à la pression terrible qui écrase mon bassin.

...

J'ai affronté d'innombrables spécimens, mais jamais de cette taille et aussi vifs. Celui qui me tient est titanesque. C'est un roi !

Jusqu'ici j'ai eu beaucoup de chance. J'aurais dû mourir cent fois. Cette fois, c'est la bonne. Cette fois, mon armure ne me protégera pas. Cette fois, elle ne résistera pas. Cette fois, le monstre ne me lâchera qu'une fois qu'il m'aura brisé.

Cette fois, c'est la fin !

...

La douleur, j'ai été programmé pour la contenir. La peur, je l'ai oubliée il y a longtemps. Protéger et combattre sont mes seules émotions.

...

Pour la première fois, je doute. Je doute, car cette souffrance dépasse mes aptitudes à résister à la douleur.

...

La tête me tourne. À travers mon casque, j'entends les tirs de rafales de mon escouade. Pourront-ils me sauver ?

J'en doute.

...

J'ai été conditionné à réprimer mes appréhensions d'angoisse et de danger.

Pourtant, à cet instant je doute.

...

Je doute, car je me sens mourir.

Je vais mourir, c'est inéluctable.

Je vais mourir, sans peur ni regrets.

J'ai 27 ans, je vais mourir, mais pas sur Terre !

Guerre de Mars, 1990

Préparation militaire aux territoires exogènes

1982. Salle des opérateurs radio du 45 ° RIT Régiment d’instruction des Transmissions. Nous sommes six, Miloud, Brandon, Jared, Jason, Djio et Moi, André. Nous nous tenons assis derrière nos pupitres, nos casques entre les oreilles, face à l’instructeur en radiotélégraphie. La séance de morse débute, mais cesse presque aussitôt. Quelque chose se passe. On se retrouve comme hypnotisés. Puis, des officiers viennent nous chercher et on les suit tels des robots sous hypnose. Ils ouvrent une porte qui donne sur un escalier en colimaçon et ils nous pressent de descendre jusque dans une pièce. Là, on se déshabille et on revêt une armure mécanique de couleur sable-rouge avec des attaches rappelant celles des après-ski. Elles sont ajustées à notre taille et l’intérieur est tapissé d’un matériau souple et confortable. Mais ce n’est pas encore notre armure définitive (qui sera encore plus adaptée à notre morphologie). En effet, celle-ci n’a que des fonctions basiques dédiées à l’exercice. Puis on nous dirige dans une salle d’entraînement, qui se trouve sous le commandement de la major Palmer. Il y a des tapis roulants et autres appareils dédiés à l’apprentissage de l’armure. Je me trouve sur un tapis roulant qui

reproduit un sol chaotique avec une armure suspendue par des cables pour simuler une gravité moindre. L'armure mécanique intègre un exosquelette mue par verins (cf.a²) et je dois m'entraîner à courir en gardant l'équilibre et éviter de tomber. Simultanément, face à moi il y a une projection holographique d'un paysage semi aride qui défile de manière synchronisée avec mes mouvements. L'environnement réagit en temps réel selon que j'accélère, que je ralentis et même lorsque je trébuche. Il s'agit ni plus ni moins d'apprendre à contrôler l'armure mécanique et nous préparer à nos futures manœuvres. Parallèlement on nous forme au maniement d'armes lourdes. L'accent est mis sur un fusil à impulsion électromagnétique. Cette technologie militaire expérimentale nous accompagnera lors de nos missions. Cet arsenal est complété par une mitrailleuse intégrée au poignet droit de l'armure.

Puis, arriva la véritable séance d'entraînement :

Nous sommes dans les sous-sols de la base, en treillis et alignés, dans l'attente. Puis, un officier supérieur entre dans la pièce. On se redresse, mais il n'attend pas et ordonne aussitôt :

— L'armure porte le nom d'Hercule. L'Hercule intègre un mécanisme d'assistance. En un mot, un exosquelette. Celui-ci fonctionne par de multiples vérins de force à capteur d'intensité. Vous avez dix minutes pour passer votre armure, elle se trouve branchée au fond de la pièce, à côté du placard avec vos

initiales. Dans le placard, vous trouverez votre fusil. Vous le récupérez et revenez me voir.

Trouver son armoire n'a rien de compliqué, vu qu'elles sont alignées contre le mur du fond. Quant à l'armure, elle est ouverte, clipsée sur son soutien de charge fixé au mur. Je commence à y être habitué. J'y entre à reculons, je verrouille les fermetures et me voilà enfermé à l'intérieur. La visière s'active en affichant des données : niveau de batterie, état de l'exosquelette intégré, état des divers organes de l'armure, niveau de pression, d'oxygène, fréquence cardiaque et tension artérielle de l'hôte, en l'occurrence moi. Puis, j'avance et un « clip » m'informe que l'armure est libérée de son socle mural. Puis, à l'instar de mes camarades, j'ouvre l'armoire pour y découvrir un gros fusil avec un énorme canon ciselé de stries sur les côtés. Je le récupère. La crosse est large et munie d'un écran tactile sur le dessus avec un gros bouton rouge sur sa face interne.

L'officier supérieur nous instruit sur le fusil :

— Ceci est ce qu'on appelle un fusil Gauss. Gauss pour canon magnétique. Et dans ce cas précis, à répulsion magnétique par induction. Le principe est simple. Le canon principal est un électroaimant. Le fait d'appuyer sur le bouton rouge induit un courant électrique qui attire magnétiquement la balle ferromagnétique vers le centre du canon. Lorsqu'on relâche la pression du bouton le sens du courant s'inverse et avec lui celui du champ magnétique. Ce qui

provoque un effet répulsif qui éjecte le projectile à grande vitesse. Le chargeur a une capacité de 150 projectiles ferromagnétiques calibres $6,5 \times 52$ mm et s'enclenche à la manière d'un AK-47. Quelle différence avec un fusil d'assaut classique, me direz-vous ? Pour votre information, une balle de fusil va quatre fois moins vite en sortie de canon. Vous remarquerez que le poignet droit de votre armure intègre 6 canons assemblés en un faisceau. C'est une mitrailleuse à rotation classique d'une cadence de tir de 600 coups/minutes par rafales de 100 cartouches. Par un système de mécanisme ingénieux, l'alimentation se fait par la bande de munitions reliée à un chargeur contenu dans votre coque dorsale. Celle-ci, en plus du système de survie, incorpore un compartiment à double blindage enfermant un chargeur de 1200 unités de calibre $5,56 \times 45$ mm. Pour info, c'est une version modifiée et allégée du M134 Minigun , adaptée spécialement à vos armures. Pour l'utiliser, rien de plus simple. Il n'y a qu'un mode. Il suffit de régler le sélecteur placé sur la face interne de l'avant-bras en position « on ». Puis vous n'avez qu'à tendre le bras en direction de la cible et serrer le poing. C'est une mitrailleuse de frappe par balayage, alors pas besoin d'être précis. Cette arme chauffe beaucoup, elle n'est pas très fiable et le chargeur se vide vite. Elle n'est à utiliser qu'en dernier recours. Important (cf.a3) ! N'oubliez pas de repositionner le loquet de sécurité sur « off », sans quoi vous tireriez dès que vous fermeriez le poing. Votre arme principale étant le fusil Gauss.

Puis, il nous amène dans un autre secteur au mur contenant l'inscription en grosses lettres « section combat-entraînement ». C'est une grande salle constituée de plusieurs rangées de tables avec des bancs. La pièce est cernée de rangées de placards. Les armoires métalliques courent le long des murs jusqu'à une porte vitrée donnant sur l'extérieur. D'ici, on aperçoit un stand de tirs jouxtant une zone d'entraînement. C'est là, qu'une fois la stabilisation de l'armure maîtrisée, nous nous perfectionnons au maniement du fusil Gauss, à la mitrailleuse de poignet et aux combats virtuels contre des créatures d'un autre monde. Un entraînement qui s'étale sur plusieurs jours, à partir du même conditionnement du soi-disant « apprentissage du code Morse ».

Notre formation complète, nous redescendons une énième fois au sous-sol de la base militaire. Mais cette fois c'est différent. Il n'y a pas seulement des officiers, mais aussi deux docteurs en blouse blanche. Ils nous font passer une visite médicale non conventionnelle. Ils nous allongent sur des brancards et nous branchent des tas d'électrodes sur le corps et beaucoup sur la tête. Puis, à l'aide d'une grosse seringue, on nous injecte un produit bleu dans le bras. Une sensation de froid m'envahit. Puis, nous intégrons notre armure mécanique définitive. Contrairement à celle d'entraînement où on garde nos sous-vêtements, dans celle-ci on y entre nu.

L'armature de l'armure est épaisse et lourde, semblable à de l'acier. Les articulations se composent d'une sorte de membrane fibroélastique de couleur cuivrée foncée. Un peu comme les protections en cotte de mailles qui équipaient les armures du Moyen Âge. Ce qui rend les mouvements très fluides. Mais le côté médiéval s'arrête là. En effet, l'armure est bourrée de capteurs et de microcircuits électroniques et intègre un exosquelette motorisé. Le tout alimenté par la batterie confinée dans la coque dorsale, cette dernière, contient, en plus d'une mini station de traitement, un compartiment pour les munitions de l'arme de poignet, les portes-chargeurs de Gauss étant clipsés au poitrail et jambières de l'armure. Une fois à l'intérieur de l'armure on se retrouve dans un système clos autosuffisant. Bon, c'est un peu ragoutant, mais c'est comme ça que ça fonctionne, alors.

Le mécanisme qui tapisse le fond de culotte de l'armure a une forme de « selle de cheval inversée » qui englobe l'entre-cuisse. C'est un matériel élastomère moulant qui se termine par un « entonnoir-aspirateur-broyeur ». L'urine et les excréments sont drainés séparément vers la mini station de recyclage se trouvant dans la coque dorsale. L'urine subit un traitement qui la rend potable et nous permet de nous hydrater par l'intermédiaire d'une pipette intégrée au casque. C'est aussi grâce à la pipette que l'on ingère notre repas, qui se résume à des pilules énergétiques. Les excréments deviennent de la biomasse énergétique pour le fonctionnement de l'armure. Puisque l'armure est

capable de produire de l'oxygène à partir de l'atmosphère martienne, qu'elle règle la température interne, qu'elle compense la différence de gravité, et protège des radiations, le soldat est autonome et peut effectuer des missions de longues durées. De plus, le casque incorpore un traducteur de dialectes, celui-ci intégrant l'ensemble des langues terrestres et martiennes, ce qui s'avérera très utile par la suite.

Le plus haut gradé est un colonel. Il vient me voir et dit :

— Présentez-vous, soldat.

Je me mets aussitôt au garde-à-vous. Et j'articule en haussant le ton afin que le son de ma voix puisse porter au travers du casque.

— À vos ordres mon colonel. Première classe André AS. 505e RT. Matricule 8313023013. Section 82/02, détaché au 45e RT.

— Pas la peine de hurler, vous allez endommager les récepteurs. Dorénavant vous ne faites plus partie du 505 ° RT. Vous pouvez oublier votre matricule et votre grade.

Il se tourne vers les cinq autres soldats :

— C'est valable pour vous aussi.

Puis il s'adresse de nouveau à moi :